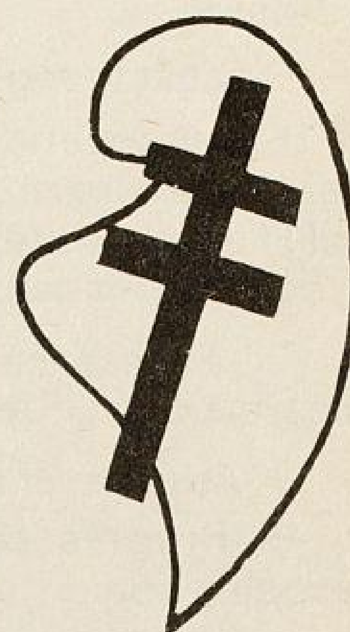
2e Circonscription du TARN

L'UNION DES GAULLISTES DE PROGRÈS

PRÉSENTE A VOS SUFFRAGES





Bernard MAGNA

27 ans - Employé de banque

Remplaçant éventuel

Jean RAHOUX

35 ans - Employé Sécurité sociale

Electrice, Electeur,

La brutale disparition d'André MAGNA, mon père, a conduit les militants de l'U.G.P. à désigner un nouveau candidat.

Leur choix s'est porté sur mon nom, et j'ai accepté de défendre les options politiques de notre union à la fois par fidélité au souvenir de mon père et par attachement aux idées du gaullisme de gauche, restant ainsi dans le droit fil de l'exemple qu'il laisse et des vérités qu'il m'avait apprises.

Notre candidature a une signification politique au sens noble du terme et un caractère de principe. Nous pensons que c'est dans le recours aux principes fondamentaux du gaullisme que le peuple français retrouvera son unité et sa grandeur. La solution à la plupart des problèmes économiques et sociaux de notre circonscription passe, ici comme ailleurs, par la nécessité pour l'Etat, incarnation de la nation :

— d'affirmer son indépendance et sa volonté face à toutes les hégémonies.

— et de mettre en place une réelle politique de participation aux responsabilités, au capital et aux bénéfices des entreprises.

Nous affirmons en outre que notre présence au sein de l'opposition de gauche ne signifie nullement notre volonté de rejoindre l'une de ses composantes actuelles et nous entendons rester totalement indépendants des intérêts de telle ou telle de ses tendances.

Bernard MAGNA.

UNE NOUVELLE RÉSISTANCE

Les principes gaullistes sont bradés par la «majorité» giscardienne avec la complicité de Jacques Chirac, fossoyeur du gaullisme aux élections présidentielles de 1974.

— L'Etat est livré aux luttes de clans, aux combinaisons politiciennes et aux puissances d'argent.

— Incapable de résoudre la crise et de lutter contre le chômage, le gouvernement fait croire à leur fatalité.

— C'est la règle de l'égoïsme social.

— L'indépendance de la nation est abandonnée au profit des Américains et des Allemands : on laisse vendre nos entreprises à l'étranger, nous réintégrons l'O.T.A.N. (alors que le général de Gaulle l'avait quitté), on veut nous dissoudre dans une Europe supranationale au lieu de construire une Europe des nations.

Face à ce douloureux constat, les gaullistes sincères doivent organiser une nouvelle résistance dans l'opposition afin d'y défendre les principes gaullistes :

— Autorité et indépendance de l'Etat face aux clans et aux féodalités.

— Progrès social et participation dans tous les domaines (entreprises, université...), régionalisation.

— Indépendance de la France fondée notamment sur la dissuasion nucléaire tous azimuts, sur une protection économique du marché français, sur une diplomatie indépendante des blocs et ouverte aux peuples luttant pour leur souveraineté nationale.

POUR L'INDÉPENDANCE NATIONALE
POUR LE PROGRÈS SOCIAL
POUR LA RENAISSANCE D'UN GAULLISME AUTHENTIQUE

Vous voterez pour le candidat de

L'UNION DES GAULLISTES DE PROGRÈS

L'Union des Gaullistes de Progrès a été créée à Nice, les 14 et 15 mai 1977. Ce mouvement rassemble des militants venant de diverses organisations gaullistes (U.D.R., U.J.P., Front Progressiste, U.D.T.).

L'U.G.P. continue la tradition inaugurée par l'Union Démocratique du Travail de Louis Vallon, René Capitant et Jacques Debû-Bridel ; elle regroupe tous les compagnons se réclamant du gaullisme de progrès. Son secrétaire général est Dominique Gallet, ses présidents d'honneur sont le général François Binoche, compagnon de la Libération, Jacques Debû-Bridel, ancien sénateur R.P.F.

COMITÉ DE SOUTIEN AU CANDIDAT GAULLISTE DE PROGRÈS DANS VOTRE CIRCONSCRIPTION

Le général Angenot, ancien chef d'état major du général de Gaulle à Londres ; **Maurice Bardet**, ancien député U.D.R. ; **Gilles Bacquaert**, ancien membre du bureau national de l'U.J.P. ; **Jean Bernard**, ancien secrétaire fédéral de l'U.D.R. ; **Jean-Louis Champagnat**, ancien délégué régional de l'U.J.P. ; **Robert Clop**, président de l'Association des gaullistes pour le 8 mai ; **Axel Guillaumin**, ancien secrétaire de circonsciption de l'U.D.R. ; **Gilberte Lavit**, maire adjoint de Savigny-sur-Orge ; **Alex Moscovitch**, ancien secrétaire général du groupe R.P.F. à l'hôtel de ville de Paris ; **Marcel Pinault**, conseiller général ; **R. Schwartzbrod**, commissaire aux comptes ; **Claude Terrieux**, maire de Villers-sous-St-Leu ; **Cerf Lurie**, ancien député U.N.R. ; **Aymé Teyssère**, compagnon de la Libération ; **M. Ney**, compagnon de la Libération ; **Colonel Suant**, résistant ; **Jean Bernard**, ancien secrétaire fédéral de l'U.D.R. ; **Jean Tusques**, professeur de la Faculté de médecine, conseiller municipal adjoint au maire (Nantes) ; **Mme Sandahl**, militante d'œuvres sociales aux Castors de La Rose ; **Henri Bernus**, militant ouvrier, chrétien, ancien responsable des Squatters à Marseille, des Castors du Merlan et de La Rose, F.F.L. ; **Paul Escarguel**, militant d'association d'anciens combattants et d'œuvres sociales ; **Paul Manuel**, ancien résistant syndicaliste, cadre des transports maritimes ; **Charles Montaldi**, ancien résistant, responsable de mouvements gaullistes dans les B.D.R., candidat dans la 6e circonscription des B.D.R. en 1973 ; **Louis Monguilan**, déporté, résistant à 16 ans, F.F.L. ; **Bruno Hamza**, responsable d'œuvres sociales, candidat aux élections municipales de 1977 sur les listes d'Union de la gauche et des démocrates.

Vu le candidat

Imp. SOCÉDIM, 21, crs d'Estienne-d'Orves - 13001 Marseille.